

Sciences, média et politique

Yves Gingras

Directeur scientifique

Observatoire des sciences et des technologies
(OST)

UQAM

Définition minimale de la science

Rendre raison des phénomènes par des causes naturelles

- **objet** : atome, galaxie, cellule, plantes, animaux, humains, etc

- **méthode**: observation ou expérimentation

- **explication**: théorie rendant compte des phénomènes

La **technologie** est la création d'objets ou de processus techniques fondés (**plus ou moins**) sur les connaissances scientifiques: combine techne et logos

Faits et explications

- Établir un fait: reproduire un **phénomène**
 - souvent difficile
- Expliquer: fournir une interprétation du phénomène
 - peut prendre des années (flexibilité interprétative)

Les deux étapes sont souvent indépendantes

Argumentation scientifique

Types d'arguments:

- Observationnels
- Expérimentaux (instruments)
- Logiques
- Mathématiques (équations, statistiques)

Dynamique toujours située dans le temps:

Évolution des arguments légitimes

Ethique de l'argumentation

Normes sociales implicites (R.K. Merton):
universalisme, communisme,
désintéressement, scepticisme

Logique de la recherche

- Temporalité longue
- Recherche de base
- Souvent imprévisible
- Grande spécialisation; langage technique
- Découvertes rares...
- Rigueur et crédibilité

Logique médiatique

- Temporalité courte:
- La « nouvelle »: un homme mort un chien!!
- Contraintes inhérentes aux médias : style éditorial (R-C vs Radio poubelle...), recherche du scoop, courts délais de production, etc.
- L'information scientifique passe obligatoirement pas les médias
- Quelques (30?) secondes (TV) ou quelques minutes – 4-5 – (radio), ou 2-3 phrases journaux...)
- Manque de formation scientifique des journalistes (ex: lecture des données - étude de l'OMS sur la viande transformée, Mars One), vision « politique » du monde, etc.

La science et le politique

« Partout où l'homme de science intervient avec son propre jugement de valeur, il cesse de comprendre pleinement les faits » (Max Weber, 1917).

Cercle vicieux?

- Média=Passage obligé vers le grand public
- Accepter sa logique?
- Multiplier les « communiqués »?
 - Course aux classements et à la « visibilité »
 - Harcèlement des média...saturation et banalisation
- Ou se limiter aux vraies découvertes?
- Usure du charisme... vs entretien de la rareté...et de la crédibilité!

Conclusions-1

- Rappeler constamment que si on cherche c'est qu'on ne sait pas encore!
- L'incertitude est au cœur de la vraie recherche d'où le danger des promesses
- La science repose ultimement sur la confiance en l'intégrité des chercheurs qui ont **donc** besoin d'autonomie
- Eviter les grandes prédictions non fondées (ou basées sur son « piffomètre »...)
- Apprendre à éviter les pièges classiques tendus par les journalistes (« ça guérit quoi?, quand? »...)...réponse: « je ne le sais pas! »
- A l'inverse, les journalistes doivent s'équiper pour décoder les promesses des scientifiques et demander de les justifier

Conclusions-2

- Attention aux effets pervers du financement des activités de « diffusion », « communication »
- Ne pas forcer les chercheurs à intervenir en attribuant des points pour des subventions...
- Éviter le « mur à mur » et la formalisation des « plans de communication »...
- Ne pas ajouter aux contraintes déjà multiples qui laissent de moins en moins de temps à la recherche scientifique
- Reconnaître le rôle des communicateurs scientifiques
- Le chercheur n'est pas un « jack of all trades » (personne à tout faire).
- **Étant donné les contraintes propres aux médias, peu nombreux sont en fait ceux qui ont les qualités médiatiques requises pour jouer un rôle utile sur la place publique**

Merci de votre attention!